

Classes prépas : préserver le positif, réduire les écarts

Résumé

La vague 2025 de l'enquête auprès des élèves de classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE), conduite par l'APLCPGE (élèves de 2^e/3^e année) confirme un résultat désormais robuste : la CPGE est, pour une large majorité, vécue comme une expérience positive et formatrice. Le rapport à la scolarité est très favorable, la coopération l'emporte sur la compétition, et la plupart des élèves interrogés déclarent qu'ils et elles referaient ce choix.

Cette appréciation d'ensemble coexiste néanmoins avec deux lignes de fracture. D'une part, le stress est très répandu et fortement genré : les filles déclarent plus souvent un niveau de stress élevé et l'associent plus fréquemment à un frein, tandis que les garçons le décrivent plus souvent comme un moteur (écart particulièrement marqué en filière économique). D'autre part, les discriminations ressenties et les comportements répréhensibles observés restent minoritaires, mais ils varient selon le genre et le statut social et vont de pair avec des niveaux de bien-être plus faibles. Ces résultats plaident pour préserver le socle qui fonctionne (qualité pédagogique, dynamique collective) tout en renforçant la prévention, le repérage et les dispositifs de soutien là où les risques se concentrent.

Alex Martinez

alex.martinez@cepremap.org
Cepremap

Citer cette publication :

Alex Martinez « Classes prépas : préserver le positif, réduire les écarts », Observatoire du bien-être du Cepremap, n°2026-03, 05/02/2026